

Saint-Nicolas et Santa-Claus, les autres noms du Père Noël

Par [Chloé Woitier](#)

Publié le 23/12/2013 à 12:11,

Mis à jour le 02/12/2022 à 17:18



Avant qu'on le surnomme le Père Noël, le bonhomme en rouge se faisait appeler Santa Claus. [238344487/magdal3na - stock.adobe.com](#)

De Saint-Nicolas au père Noël de Coca-Cola, en passant par le Santa Claus des migrants hollandais, découvrez l'évolution du mythe de Noël à travers les siècles.

Le Père Noël n'a pas toujours existé. Ou du moins, sous sa forme actuelle. Le vieil homme bien aimé des enfants a connu de nombreuses mutations en fonction des croyances régionales, avant de s'imposer dans le monde occidental au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Son histoire est également intimement liée à celle de la célébration de Noël et de sa progressive sécularisation.

Bien avant la naissance de Jésus, les Européens ont pris l'habitude de fêter le passage du solstice d'hiver, et donc le retour annoncé du printemps, à la fin décembre. On décore les habitations avec des feuillages et des branches de sapin, on organise des festins, on s'échange des cadeaux. Ces **célébrations païennes**, ancrées dans la tradition depuis des siècles, ne

sont pas du goût de l'église catholique qui souhaite les voir disparaître. En 354, le pape Libère fixe la date de la naissance de Jésus au 25 décembre. L'objectif est atteint: la fête du solstice d'hiver est peu à peu oubliée au profit d'une célébration purement religieuse.

Pourquoi Saint-Nicolas est-il devenu le Père Noël?



Saint-Nicolas Illustration

700 ans plus tard, dans l'Europe germanique, un autre personnage chrétien fait parler de lui: **Saint-Nicolas**. Cet évêque, ayant vécu à la fin du IIIe siècle au sud de l'actuelle Turquie, est paré de nombreuses vertus. On raconte que par sa générosité, il a réalisé des miracles. D'autres disent qu'il aurait ressuscité des enfants tués par un boucher. Le saint devient le protecteur des petits. La tradition germanique célèbre sa mort, le 6 décembre, en distribuant des cadeaux aux enfants sages. La figure de Saint-Nicolas est née.

Le Saint descend du ciel dans la nuit du 5 au 6 décembre, accompagné d'un âne ou d'un cheval blanc, selon les pays. Il se glisse dans les cheminées, et distribue cadeaux et friandises: sa monture, elle, se nourrit des pommes et des carottes laissées par les enfants. Mais gare à ceux qui n'ont pas été sages. Le compère de Saint-Nicolas, le **Père Fouettard**, est chargé de punir les vilains enfants.

Saint-Nicolas a-t-il un lien avec Santa Claus?

Les célébrations de la Saint-Nicolas s'étendent à l'Europe du Nord, centrale et de l'Est. En France, il est fêté dans les Flandres, en Alsace, en Champagne et en Franche-Comté. Au XIXe siècle, les Hollandais migrant aux États-Unis importent la tradition de «Sinterclaes», qui deviendra par déformation «**Santa-Claus**».

La première pierre à la création du mythe du **Père Noël** est posée en 1823, avec la publication dans un journal américain du poème «A visit from St Nicholas», mieux connu depuis sous le nom de «The night before Christmas». L'oeuvre raconte la venue de Saint-Nicolas, un sympathique lutin dodu et souriant, qui descend du ciel dans un traîneau tiré par huit rennes, et distribue des cadeaux aux enfants dans la nuit du 24 au 25 décembre.

Le Père Noël a-t-il été créé par Coca-Cola?



La firme Coca-Cola s'est servie de Santa Claus pour vendre ses boissons. 298429760/tetxu - stock.adobe.com

Dans les décennies suivantes, l'imagerie de Santa-Claus varie au gré des illustrateurs et des nouvelles histoires inventées par les romanciers. En 1885, on précise que l'homme vient non pas du ciel, mais du **Pôle Nord**, où il dispose d'une usine à jouets. Ces représentations s'imposent peu à peu dans l'inconscient collectif américain, tout comme la distribution des cadeaux le 25 décembre.

Notre Père Noël actuel prend forme en 1931, quand la marque de soda **Coca-Cola** cherche un moyen de vendre ses boissons en hiver. Elle charge l'illustrateur Haddon Sundblom de trouver une mascotte. Ce dernier s'oriente vers Santa-Claus, et s'inspire de précédentes représentations parues dans la presse du début du siècle, et montrant un vieil homme habillé en rouge et en blanc. Les couleurs de Coca-Cola! Haddon Sundblom accentue dans sa publicité la jovialité et la bonhomie du vieil homme: le Père Noël moderne est né, et son image s'impose dans tous les États-Unis.

1945, la France remplace Saint-Nicolas par le Père Noël

En Europe, c'est une autre histoire. La tradition de la Saint-Nicolas est toujours très vivace dans les pays de tradition germanique et dans l'est de la France, tandis que «Un conte de Noël» de Charles Dickens, paru en 1843 au Royaume-Uni, met l'accent sur l'esprit de générosité personnelle et de rédemption durant cette période. Il faudra attendre la fin de la Seconde guerre mondiale pour que le Père Noël débarque brusquement dans les foyers européens.

Notre pays succombe rapidement à l'aura de ce personnage lié à la séduisante «american way of life» et importe des traditions qui lui sont peu ou pas connues: le sapin richement décoré, le papier cadeau, les cartes de vœux, et les cadeaux bien plus onéreux que la traditionnelle orange dévolue aux enfants.

Jour du père Noël ou naissance de Jésus Christ?

Ce mouvement n'est pas pour plaire à l'église catholique, qui voit d'un très mauvais œil ce personnage païen détournant les familles du message de la **naissance du Christ**. Cette défiance est illustrée de manière spectaculaire à Dijon, le 23 décembre 1951: le Père Noël est brûlé comme un hérétique devant les grilles de la cathédrale de la ville! *«Il ne s'agissait pas d'une attraction, mais d'un geste symbolique. Le Père Noël a été sacrifié en holocauste. À la vérité, le mensonge ne peut éveiller le sentiment religieux chez l'enfant et n'est en aucune façon une méthode d'éducation»*, écrivait l'église de Dijon. *«Pour nous, chrétiens, la fête de Noël doit rester la fête anniversaire de la naissance du Sauveur»*.

L'épiscopat français approuve cette action, et déplore que *«le Père Noël et le sapin se sont introduits dans les écoles publiques alors qu'ils sont la réminiscence de cérémonies païennes liées au culte de la Nature qui n'ont rien de chrétiennes alors qu'au nom d'une laïcité outrancière la crèche est scrupuleusement bannie des mêmes écoles.»* Ces résistances de l'église catholique française seront vaines face à la puissance du Père Noël, et des célébrations associées. Mais rien est figé, et l'imagerie de Noël pourrait encore évoluer dans les siècles à venir.